


F
E
M
M
E
S

d'ici

Février 1999 Vol. 33, numéro 3  AFEAS Association féminine d'éducation et d'action sociale



**Le goût
de la
*liberté***

Laurie Gagnon
Récipiendaire de la
bourse DÉFI

**Le vitrail:
Jeu de lumières**

**Virage
à négocier**

LA PAIX Solange Masson	5
PAR GOÛT DE LIBERTÉ Christine Marion	6
PATRIMOINE À DOMICILE Diane Brault	7
LES AIDANTES CRIENT À L'AIDE Michelle Houle-Ouellet	10
EFFET BOULE DE NEIGE Christine Marion	12
VITRAIL : COULEUR ET LUMIÈRE Martine Simard	14
BRISER LE MUR DU SILENCE Huguette Labrecque	16
COMITÉ FINANCEMENT-MARKETING Panla Provencher-Lambert	17

Chroniques

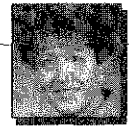
Billet / Christine Marion	2
Editorial / Marie-Paule Godin	3
De quoi j'me mêle / Lise Girard	3
Humeur / Hélène Lapoinle	4
Ici et là	4
Action / Lise Tremblay	8
Profil / Lise Tremblay	9
Santé / Johanne Fecteau	18
Internet(te) / Hélène Lapointe	19
Info / Marie-Paule Godin	20
Sélections / Claudette T. Mongeau	21
Nouvelles / Lise Girard	22
Courrier / Paula Provencher-Lambert	23
Concours /	24

Photo de la page
couverture

**Bourse Défi
1998 :
Une vraie
gagnante !**



Infographie : D. icfresne.



PANNE DE DÉSIR!

Ça m'arrive à tout coup à ce moment-ci de l'année : je suis en panne de désir ! Panne de désir d'écrire, de travailler, d'avoir des loisirs ! Panne de motivation totale quoi ! Tout me pèse, j'ai l'impression de vivre sur la planète Mars avec sa gravité encore plus grande que celle de la Terre. Ne prenez pas cet air scandalisé, je suis certaine que, pour la plupart, vous ressentez la même chose. À cette période, l'hiver devient dur sur le moral.

Heureusement, tout cela se soigne, et je vous propose d'emblée la meilleure médecine qui soit: la revue Femmes d'ici version février. Prenez tout d'abord un bain de Jouvence en lisant l'article sur la récipiendaire de la Bourse Défi 1998, Laurie Gagnon. Il y a de quoi vous donner envie de réaliser vos rêves les plus fous ! Rien que de penser à la conversation que j'ai eue avec cette jeune femme, je me sens déjà mieux. Et puisque nous parlons de personnalité intéressante, ne manquez pas de faire connaissance avec Diane Brault, la nouvelle conseillère au conseil exécutif provincial de notre association.

Les articles sur le virage ambulatoire et la violence faite aux femmes représentent un «must». Vous y trouverez toute la motivation nécessaire pour continuer à vous préoccuper de condition féminine. Si j'en crois ce que j'y ai lu, le métier de féministe est encore un métier qui a passablement d'avenir : beaucoup de perspectives de travail (mais pas très bien rémunéré malheureusement).

Si vous désirez mettre une nouvelle corde à votre violon, je vous recommande l'article sur les vitraux. Pour ma part, j'ai toujours été plus fascinée par les jeux de lumière dans les vitraux des églises que par les cérémonies qui s'y déroulaient, je m'en confesse. Je suis maintenant tentée d'aller voir ces chefs-d'oeuvre à d'autres moments, pour mieux les découvrir.

Et si, par le plus grand des hasards, votre panne de désir s'étendait aux activités de votre AFEAS locale, je vous recommande de prendre connaissance de ce qui se vit en Mauricie, et ailleurs, dans le cadre de la formule *d'Activités Femmes d'ici*. Nous n'avons pas fini de vous étonner avec tout ce qu'on peut faire dans une AFEAS locale, pour peu qu'on veuille vraiment apporter des changements !

Bien entendu, il s'agit là de suggestions non restrictives : je suis persuadée que vous prendrez plaisir à lire votre revue d'un couvert à l'autre. Mais, une fois votre lecture terminée, ne vous arrêtez pas en si bon chemin ! Ma grand-mère disait toujours que, dans la vie, il ne faut pas se laisser aller et je vous invite à suivre ce sage conseil. Malgré la froidure, malgré le confort de votre maison et, surtout, malgré votre panne de désir, deux sorties s'imposent d'ici à ce que je reparle.

Tout d'abord, vous devez absolument assister à votre rencontre AFEAS. Une importante équipe de femmes dynamiques a travaillé, à tous les paliers de notre association, pour bâtir, à votre intention, une rencontre fascinante. Ce serait dommage, surtout pour vous, de ne pas en profiter. Ne manquez pas non plus les activités entourant la Journée internationale de la femme qui se tiendront dans votre coin de pays. C'est toujours un beau cadeau à se faire !

Bon ! Après tout cela vous devriez, tout comme moi, être en voie de guérison de votre ras-le-bol de la «mi-hiver». Alors en avant les braves ! Attaquons la pente qui nous mènera vers le printemps ! •

De quoi j'me mêle...

Campagne électorale mouvementée

L'AFEAS fut très active durant la récente campagne électorale provinciale. En effet, en plus du «spécial élections» publié et distribué aux membres, plusieurs rencontres ont eu lieu au palier provincial avec des candidates et candidats des principaux partis. Ainsi, plusieurs groupes de femmes, dont l'AFEAS, rencontraient, le 30 octobre, deux candidates du Parti libéral, Mesdames Gagnon-Tremblay et Loiseleur. Puis, le 24 novembre, c'est le chef du Parti Québécois, Lucien Bouchard, qui se rendait à Montréal pour participer à une rencontre organisée par les groupes de femmes. Enfin, le 27 novembre, le chef du Parti Libéral, Jean Charest, acceptait le même type d'invitation. La chargée du plan d'action à l'AFEAS, Lise Tremblay, participait à toutes ces rencontres pour vérifier les engagements des partis dans les dossiers du travail invisible des femmes, du virage ambulatoire et de la politique familiale.

L'Opération Tendre la main

Le 4 décembre, notre présidente,

Huguette Labrecque, et notre coordonnatrice de projets, Michèle Houle-Ouellet, animaient, au Sanctuaire Marie-Reine-dès-Coeurs à Montréal, le montage d'un Arbre de paix



Diane Lemieux (Parti Québécois) et Huguette Labrecque, présidente provinciale

dans le cadre de l'Opération Tendre la main (sensibilisation à la violence). Les deux députées du comté, Diane Lemieux (Parti Québécois) et Francine Lalonde (Bloc Québécois) participaient à l'événement

Éditorial

Marie-Paule Godin, vice-présidente

VALORISER le rôle parental

Centre de documentation

sur l'éducation des adultes et la condition féminine
110, rue Ste-Thérèse, bureau 101
Montréal (Québec) H2Y1E6
téléphone: (514) 876-1180

Parce que la valeur sociale et économique du rôle parental est ignorée, une injustice sociale perdure. Ainsi, dans les nouvelles dispositions de la politique familiale, aucun soutien n'est accordé au parent, majoritairement une femme, qui choisit de demeurer au foyer pour s'occuper de son ou ses enfants. Pourtant, ce travail non rémunéré est tout aussi noble que le travail rémunéré et il comble des besoins que l'État n'a pas à assumer. Cette attitude ne facilite pas davantage la conciliation travail-famille.

Valorisation du rôle parental

L'allocation unifiée simplifie grandement l'apport du soutien financier que le gouvernement alloue aux familles. Cependant, en appliquant cette mesure de façon très sélective, elle devient tout simplement une aide aux familles à faible revenu, une incitation au travail et non une reconnaissance collective des responsabilités familiales. Dans le contexte social actuel, la prise en charge d'un enfant ne devrait surtout pas pénaliser le parent qui s'engage dans cette voie. Il faut conserver aux familles biparentales ou monoparentales un libre choix qui répond à leurs valeurs et circonstances de vie.

Une allocation unifiée composée d'un volet universel et d'un volet sélectif complémentaire aurait l'avantage de créer des ponts de solidarité sociale plutôt que de se renfermer sur des différences. Le premier reconnaîtrait l'importance sociale et économique du rôle parental. Le second permettrait de combler les besoins de subsistance des enfants vivant dans une famille à faible revenu.

Conciliation travail-famille

La mise sur pied de services de garde à la petite enfance à 5 \$ supporte financièrement la prise en charge des enfants lorsque les parents sont au travail, mais ils ne combleront pas tous les besoins. Dans un contexte de restriction budgétaire, comment paliera-t-on au manque de places? Augmentera-t-on le ratio enfants-éducatrice? Dans un tel cas, quelles seront les conséquences sur la qualité de vie de l'enfant? La flexibilité des horaires est-elle envisageable pour répondre, par exemple, aux besoins des mères agricultrices, de celles qui travaillent la nuit ou les fins de semaine? De toute évidence, il ne peut y avoir une solution unique.

Pour un couple, décider d'avoir un enfant implique une modification importante de leur relation au quotidien et de leur vécu sur le marché du travail. Sans un soutien collectif à la famille, sans un meilleur partage des tâches entre conjoints, la conciliation des responsabilités professionnelles et parentales peut s'avérer très difficile, particulièrement pour les femmes qui assument encore largement la prise en charge quotidienne des enfants. Il est donc essentiel que le rôle parental soit mieux compris et apprécié dans les divers milieux.

Avoir les enfants au cœur de nos choix devrait conduire à bâtir une politique familiale pour toutes les familles, couvrant tous les aspects de la vie de famille et s'appuyant sur l'égalité entre les hommes et les femmes. Les décisions quant aux moyens choisis et aux budgets consentis ne sont pas neutres; elles traduisent des valeurs et sont de nature à influencer les comportements a



Le travail de toute une vie

«(T)out comportement recèle une intention positive ou remplit une fonction utile.» Que voilà une affirmation rassurante ! Mais à laquelle il peut souvent être difficile de croire, surtout lorsque le petit dernier s'entête à ne pas vouloir manger ses légumes ou qu'une collègue de travail renverse son café sur nous ...

Il faut bien admettre, pourtant, que ce en quoi nous croyons profondément influence inévitablement notre façon d'aborder le monde et les autres. Ainsi, si je suis convaincue que je possède les capacités requises pour réaliser tous mes projets, je jouis d'un avantage certain sur celle qui doute constamment d'elle-même. De la nature même de nos croyances dépend donc notre capacité à puiser à l'intérieur de nos ressources personnelles pour affronter la vie avec plus ou moins de bonheur ou de succès. Plus nos croyances seront positives, favorables à la communication, à l'apprentissage et au changement, plus elles seront «supportantes» et nous aideront à vaincre les divers obstacles qui se présenteront sur notre route.

Tel est l'un des messages que je retiens de la *Programmation neurolinguistique* (PNL) à laquelle j'ai récemment été initiée. Peut-être n'avez-vous jamais entendu parler de la PNL. Peu importe. Mon intention n'est pas de vous y «convertir», mais plutôt d'attirer votre attention sur le fait qu'il existe des outils (dont la PNL fait partie) qui peuvent nous aider à mieux communiquer avec notre entourage, de même qu'à accroître notre créativité et notre souplesse de fonctionnement.

En fait, on en revient toujours à la question fondamentale de l'attitude que nous adoptons face aux aléas de la vie : ce verre est-il à

moitié vide ou, au contraire, à moitié plein ? Tout est là !

Lorsque je suis bloquée dans un bouchon de circulation et que je peste contre tous ces «chauffeurs du dimanche» qui ne semblent pas savoir où ils vont ou qui ont tous décidé de prendre la route en même temps, lorsque je refoule ma «rage» à grand peine en évoquant tous les saints du ciel et même leur descendance, ce n'est finalement que moi-même que je pénalise. Toutes mes récriminations, en plus de n'avoir aucun effet sur le flot de la circulation, nourrissent au contraire une mauvaise humeur croissante qui risque de perdurer et de se poursuivre bien au-delà de ce moment pénible. Adieu sérénité !

En PNL, face à un comportement que l'on juge négatif, voire indésirable, il est suggéré de rechercher l'intention positive qu'il recèle. Mon inconscient m'envoie-t-il le message que je pourrais occuper mon temps de façon plus utile, plus productive ? Existe-t-il des alternatives plus satisfaisantes à mon comportement ? Comme planifier mentalement, par exemple, le déroulement de ma journée ou me concentrer sur les actualités présentées à la radio ?

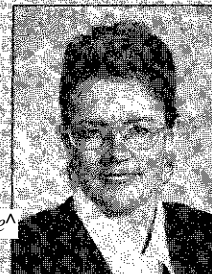
Une de mes collègues à qui je racontais mes expériences avec la PNL m'a fort justement confié : «On n'a jamais fini de travailler sur soi.» Elle n'aurait pu mieux dire ! Car apprendre à être heureux et à vivre en harmonie avec soi-même et avec les autres constitue sans conteste un défi de taille. Le travail de toute une vie, en fait. Alors, aussi bien s'y mettre dès aujourd'hui ! •

Source : *Le gestionnaire et son développement. Formation de base en PNL*, octobre 1998, Réseau PNL, Québec.

ici et là

Centre au Québec Agricultrice de l'année

Madame
Lucie Talbot,
présidente de
l'AFEASde
Baie-du-
Febvre, a
reçu le titre
^«Agricultrice
de l'année
pour la
région Centre du Québec».



En 1992, Mme Talbot devient copropriétaire, avec son conjoint, de la ferme familiale qui compte aujourd'hui 40 vaches laitières pur-sang et 30 génisses et taures de relève. Bien que très active aux divers travaux de la ferme, sa principale tâche est de s'occuper des animaux.

Depuis 1994, Mme Talbot est conseillère municipale, ce qui l'a conduite à devenir administratrice au sein du Centre d'interprétation de la plaine inondable, de la Corporation de développement économique, du Comité d'embellissement, du Conseil d'établissement de l'école primaire, etc. Entre toutes ces activités, qu'elle trouve fort enrichissantes, elle veille au bien-être de ses 2 garçons de 16 et 13 ans, de sa fille de 8 ans ainsi que de son conjoint.

Mme Talbot se dit fière d'avoir reçu le titre ^«Agricultrice de l'année, pour la région Centre du Québec» et espère démontrer qu'il suffit de croire en soi pour avancer et de ne pas se gêner pour aller se chercher des ressources. Elle ajoute que «la condition féminine s'améliore avec l'appui des femmes. Il n'y a pas de honte à se faire valoir, ne serait-ce que pour remercier ces générations de femmes qui étaient là avant nous, celles qui ont défriché le chemin, et aussi pour la génération des filles qui nous suivent».

CONCOURS D'ÉCRITURE • Gagnante du 3^e prix

Ah! Si j'étais....

La Paix



Solange Masson

AFEAS locale,
Maskinongé
région Mauricie

Dans toute la naïveté de ma tendre enfance,
J'imaginai la paix partout !
Selon moi, la simple bonne volonté
Devait rendre tout être humain comblé.

Étant sortie de cette grisierie enfantine,
Dans la poussée énergétique de mon adolescence,
Ma soif de justice me permit de rêver
Que tout pouvait être changé,
Qu'il suffisait d'y travailler !

Et si je revenais à ce stade de ma vie...
Je pourrais être la paix... avec un lourd bagage à distribuer;
Me baladant sur la planète en illuminant les regards sombres et peines.
Par des paroles réconfortantes, je combattrais l'hostilité
Et je ferais vivre aux enfants de merveilleux contes de fée.

Chaque matin, j'avalerai mon élixir de positivisme
Et, comme une tornade, je balayerai les injustices.
Sous la puissance de mon ardeur,
Tous les êtres humains seraient égaux
Et auraient droit aux mêmes laveurs.
Adieu aux exploités, aux imposteurs et aux violeurs !
Aucun permis pour circuler:
Partout ce serait la gratuité...
... la liberté !

Entraînant le monde entier dans cette parade
Qui désarmerait, à tout jamais, les forces du mal,
Je volerais toujours très convaincue
Et heureuse du bonheur paisible que je distribue.

Mais hélas! Mon ballon tente de se dégonfler
Pour fuir cet idéal personnage que j'aurais voulu jouer
Et qui finirait bien par m'épuiser.

Être la paix, c'est exigeant...
C'est même un mot très imposant...
Est-ce illusion... Ai-je vu trop grand ?
Sous le poids de cette lourde tâche,
Devrais-je abandonner...
Laisser tomber ces ambitions trop élevées ?

Mais une réflexion vient tout changer:
Si toute seule c'est impossible d'y arriver,
Je dois me trouver des alliés (es) et continuer !
Chaque parcelle de paix distribuée
Par des milliers de personnes impliquées,
Ce serait énorme comme retombée !

Ce nouvel espoir vient se pointer à l'horizon
Me permettant de repartir vers mon importante mission.

Je veux être LA PAIX... c'est décidé !
Ensemble, on peut tout réaliser !

Tableau d'honneur

Des commanditaires du dernier
congrès provincial



Merci à nos commanditaires présentateurs!

LUNETTERIE

**NEW
LOOK**



LES CONCESSIONNAIRES
CHRYSLER DU QUÉBEC



Le Mouvement
des caisses Desjardins

UNIPRIX
PETITS SOINS, GROSSES ÉCONOMIES!

Par goût de



Le rôle sociale, on pré- sente l'option des métiers non traditionnels comme étant celle qui permettra aux femmes d'accéder à coup sûr à un salaire décent. Ce n'est pourtant pas ce motif qui a inspiré Laurie Gagnon, lauréate de la Bourse Défi 1998.

Son choix s'appuie sur un seul mot : liberté !

Laurie étudie pour devenir pilote d'hélicoptère, car elle a besoin de grands espaces. «J'ai besoin de bouger, de sortir, de rencontrer des gens, de voyager», affirme-t-elle dans sa lettre de présentation à la Bourse Défi. Bien qu'elle respecte les personnes sédentaires et les femmes qui choisissent de rester à la maison pour élever leurs enfants, elle veut que nous ayons la possibilité de faire autrement. «Je suis même d'accord pour qu'un des parents soit là pour s'occuper des enfants. Mais pourquoi serait-ce toujours à la femme de prendre ces responsabilités-là ?»

Une famille heureuse

Issue d'une famille heureuse, mais-bien ordinaire, rien ne prédestine Laurie Gagnon à devenir pilote d'hélicoptère. Maman, une enseignante, abandonne sa carrière pour s'occuper des quatre enfants. Papa, un policier, adore sa

famille, mais ne se doute pas des aspirations de sa fille à qui il aurait déjà répondu que piloter un hélicoptère, c'est trop dur physiquement pour une femme. Rassurez-vous, il a révisé sa position et est très fier des ambitions de sa fille.

Seul avantage pour Laurie : sa soeur et elle représentent l'unique élément féminin d'un quartier où tous les autres enfants sont des garçons. Elle apprend donc très jeune à tirer son épingle du jeu dans un milieu masculin. Mais cela lui démontre aussi que les règles ne sont pas les mêmes pour les filles que pour les garçons. «Ma soeur et moi étions plus vieilles que nos frères, mais nos parents étaient beaucoup plus sévères avec nous !» dira-t-elle.

Pas facile, l'orientation

Devenue cégépienne, Laurie fait une démarche d'orientation où elle découvre que sa myopie l'empêchera de

réaliser son rêve de piloter. Pourtant, ses résultats académiques sont excellents. Elle poursuit donc des études universitaires et devient diététicienne, un métier très

majoritairement féminin. Dérochant son premier emploi dans une clinique d'amaigrissement, Laurie constate rapidement que ce milieu ne lui convient pas. Elle se tourne donc vers un magasin d'alimentation. Malheureusement, elle se retrouve sans emploi à la fermeture de celui-ci.

Un petit coup de pouce du destin

Entre temps, Laurie, qui fait partie de la Réserve des Communications de l'Armée canadienne, passe à la Réserve de l'aviation et commence à travailler comme commis finances au 430 Escadron tactique d'hélicoptère (ETHA). Assise derrière son bureau, elle ressent de nouveau l'attrance des grands espaces. Quelques tours d'hélicoptère achèvent de la convaincre de réaliser son rêve.

Elle décide donc de faire corriger sa myopie et s'inscrit au Centre québécois de formation en aéronautique, dans le programme de «Pilotage d'aéronef», un programme qui n'attire que 10 à 15% de candidates féminines annuellement, lesquelles sont encore moins

nombreuses comme pilotes d'hélicoptère. Toute de suite, Laurie se sent dans son élément. Météorologie, théorie de vol, propulseurs à pistons, instruments de bord et radionavigation, tous les cours lui plaisent. «Maintenant, je sais que c'est bien me place... La liberté que j'enviais aux autres, je la ressens maintenant.»

Dans la joie

Laurie Gagnon, qui a déjà en poche sa licence de pilote privée pour avion, terminera son cours en mai prochain. En hélicoptère, elle cumule une trentaine d'heures de vol, dont dix en solo. À la fin de ses études, elle sait qu'elle a de fortes chances de travailler dans le Grand Nord, ce qu'elle souhaite d'ailleurs. Que ce soit à la Baie James pour Hydro-Québec ou à Kuujjuak pour une entreprise privée, elle veut acquérir cette expérience !

Si jamais son emploi était saisonnier, ce qui arrive assez souvent dans le Nord, Laurie a décidé de garder son emploi à temps partiel dans le 430 ETHA. Avec quelques années d'expérience en poche, elle pourra alors parfaire ses connaissances avec des cours tels que le vol aux instruments ou les multimoteurs et,



éventuellement, postuler à un emploi plus «urbain» au service aérien de Québec ou à la Garde Côtière, par exemple. Voilà un beau plan de carrière !

À 28 ans, Laurie Gagnon est assez lucide pour savoir que ce ne sera pas toujours facile. Des préjugés concernant les femmes qui exercent un métier non traditionnel, elle en a entendus de toutes sortes, mais elle a toujours été en mesure de les défaire. Elle a pleine confiance dans sa capacité de réussir, car elle fait enfin ce qu'elle aime !

Par Diane Brault

PRIX AZILDA-MARCHAND
Action communautaire



AFEAS Saint-Pierre d'Alma,
région Saguenay-Lac-Saint-Jean-Clfougamau

Patrimoine à domicile

On dit souvent que le présent, bâtisseur de l'avenir, est riche de son passé. La fierté que l'on ressent de ses origines et de ses traditions, sera d'autant plus grande la connaissance que l'on aura de ses racines et des objets qui les ont façonnées.

C'est dans cet esprit que l'AFEAS Saint-Pierre d'Alma a amorcé son projet «Patrimoine à domicile», se fixant comme objectif de départ de rassembler trois générations autour d'une même table.

En effet, chaque famille a un passé qui lui est propre et qui forme un patrimoine familial que l'on se doit de découvrir et de perpétuer. À la découverte de son passé, chaque membre de la famille, plus particulièrement les jeunes, pourra développer sa fierté et son sentiment d'appartenance, ce qui l'incitera à garder des liens solides avec sa famille et sa région.

Tels étaient les objectifs de l'AFEAS Saint-Pierre d'Alma et ceux-ci ont été non seulement atteints, mais aussi largement dépassés avec l'ampleur qu'a pris ce projet au cours de sa réalisation.

Ainsi, en provoquant le dialogue dans les familles et chez les amies lors des réunions mensuelles, cette AFEAS a suscité un engouement qui s'est propagé à la grandeur du quartier où d'autres éléments se sont greffés à l'AFEAS afin de peaufiner le projet. Grâce à la Société d'histoire, on a pu identifier les dates d'origine des objets, on a appris comment les restaurer et comment les conserver, plus particulièrement les tissus et les dentelles.

Grâce à la communauté chrétienne de Saint-Pierre, on a pu découvrir tout un patrimoine religieux par les anciens vases sacrés et les vêtements sacerdotaux d'hier. Il s'est même tenu une criée d'automne, à l'intérieur, avec costumes d'antan selon la bonne coutume d'hier.

Grâce à la participation active du quartier, on a pu identifier certains métiers tradi-

tionnels qui passaient de génération en génération.

L'AFEAS Saint-Pierre d'Alma n'a pas ménagé ses efforts pour atteindre une telle réussite. Elle a ainsi développé un feuillet d'inventaire pour faciliter la recherche et l'identification des objets patrimoniaux, elle a publié des dépliants d'information et animé des ateliers d'initiation pour aider la conservation du patrimoine. Finalement, plusieurs activités à la fois pédagogiques et socio-communautaires ont été réalisées.

Pour couronner le tout, l'AFEAS de Saint-Pierre d'Alma peut maintenant compter sur l'aide financière d'un programme du gouvernement du Québec pour l'embauche de deux personnes pour une période de vingt-huit semaines. Ces deux personnes devront monter un dossier-guide qui sera présenté aux AFEAS de la région Saguenay-Lac-Saint-Jean-Chibougamau et à la MRC du Lac Saint-Jean Est.

Tout ce travail gigantesque, qui se continue d'ailleurs, pour la qualité exceptionnelle et le professionnalisme de leurs réalisations, pour leur présence plus qu'activé dans leur milieu et pour l'apport réel à la conservation de leur et de notre patrimoine, élément essentiel de notre société d'aujourd'hui, l'AFEAS de Saint-Pierre a reçu le premier prix Azilda-Marchand dans la catégorie action communautaire.

Bravo et félicitations à cette AFEAS et à chacune de ses membres pour avoir été des phares plus que rayonnants dans leur milieu. Merci de nous avoir fait prendre conscience que la fierté de notre patrimoine commence à domicile, chez nous, dans notre famille a

Par Lise Tremblay

L'agenda 1999 est ouvert et bien rempli.. C'est le temps défaire le point sur tes projets annoncés et sur les étapes à franchir pour respecter noire plan d'action 98-99,

Qu'en sommes-nom.?

Le travail de l'AFEAS, à tous les niveaux, s'articule autour du plan d'action élaboré l'automne dernier et présenté dans la revue d'octobre 98. Il est essentiel, à ce moment-ci, défaire un tour d'horizon du plan d'action et d'en préciser les étapes qu'il nous reste à franchir pour atteindre nos objectifs.

Violence

Les Arbres de paix de l'Opération *Tendre la main* ont décoré le paysage de tout le Québec et rappelé à toutes et à tous l'importance de la solidarité pour contrer la violence dans nos milieux. Il nous faut poursuivre notre travail de sensibilisation par la distribution des feuillets «*Ouvrir les yeux sur la violence*» afin de susciter la discussion et la réflexion et amener des changements d'attitudes et de comportements.

Formation des filles

Les dépliants annonçant la **Bourse Défi** ont été postés dans les cégeps, aux responsables des services aux étudiants et à toutes les régions. À vous maintenant d'en parler dans vos milieux et vos journaux locaux pour faire connaître cette bourse. Votre dynamisme à en parler donnera peut-être le coup de pouce nécessaire à des jeunes pour participer!

OPERATION
Tendre la main

BOURSE

DEFI

DE 1000 \$



Virage ambulatoire

Le virage ambulatoire et ses impacts sur nos vies, ainsi que la transformation du réseau de la santé restent des dossiers cruciaux cette année. Lors du congrès d'août 98 les membres AFEAS ont adopté treize propositions concernant plusieurs aspects du virage ambulatoire : la qualité et l'accessibilité des soins de première ligne dont sont responsables les CLSC, l'arrimage entre l'hôpital et le CLSC, le développement de services à domicile adéquats, l'information complète et adaptée sur les services, les ressources et les droits des personnes, la reconnaissance et le soutien aux aidantes naturelles. Les AFEAS locales ont reçu le document «*L'AFEAS en 97-98 : ses orientations, ses activités, ses positions*». Conservez-le et utilisez-le pour faire valoir les positions de l'AFEAS lors d'interventions dans vos milieux.

Les positions de l'AFEAS ont été envoyées aux instances concernées. Déjà, l'automne dernier, des ministères ou autres groupes nous demandaient nos positions sur le virage ambulatoire. Nous avons à ce moment-là, répondu à une invitation de l'Association des CLSC et des CHSLD du Québec qui tenait à partager avec nous, l'état de ses travaux et recherches et, par le fait même, connaître l'AFEAS. Mesdames Andrée Oendron, directrice générale et Lisa Massicotte, responsable aux communications nous ont reçues. Elles avaient entendu parler des propositions adoptées au congrès provincial et souhaitaient développer un partenariat avec nous. L'échange fut des plus enrichissant. Nous avons

découvert de nombreux points de ressemblance entre leurs positions et les nôtres. C'est un réseau important pour l'AFEAS, car il nous permettra d'aller chercher des appuis concernant tout ce qui touche les CLSC, les soins à domicile et les aidantes.

Le comité provincial sur le virage ambulatoire a élaboré les diverses stratégies qui seront proposées à tous les niveaux d'ici le mois de juin 1999. Une première étape : communiquer les positions de l'AFEAS à vos députés et députées et aux divers lieux de concertation ou de décision de votre milieu en leur demandant leurs commentaires. Le comité préparera des interventions publiques et élaborera tous les outils nécessaires à leur réalisation. Tout sera mis en oeuvre pour vous soutenir dans vos démarches et actions dans le milieu.

Il faut se rappeler le succès de notre action sur la réforme des pensions et surtout le pourquoi de notre réussite : persévérance, force du nombre, interventions ciblées et coordonnées, appui de la population. C'est ce qui doit nous guider pour le virage ambulatoire. C'est un projet qui va demander un dynamisme local et régional pour faire avancer les choses selon les besoins spécifiques de chaque milieu. Pour cela, les responsables ont besoin du support de toutes les membres pour accomplir leur travail et gagner des points. Les premières interventions sont encourageantes mais on se doit d'être persévérantes, car le chantier est vaste et exigeant!

Quand arrive une «petite nouvelle», la curiosité nous pousse à connaître d'où elle vient, ce qu'elle fait, ce qu'elle pense... Ainsi s'amorce une relation qui ira bien plus loin que la simple curiosité puisqu'elle nous fera découvrir une nouvelle amitié. Voilà ce qui m'est arrivé avec Diane.

Diane Brault



L'engagement *elle connaît ça !*

Par Lise Tremblay

A première vue, Diane semblait être une personne très sérieuse, réservée, peu expressive. Mais il ne faut pas se fier aux apparences car je connais Diane depuis sept ans et je la décrirais plutôt comme une travailleuse acharnée, fidèle à ses principes et d'une simplicité qui n'a d'égale que sa générosité.

C'est une femme qui a toujours du temps; que ce soit pour faire une recherche dans le but d'étoffer un dossier ou une nouvelle formation, pour préparer une réunion ou souligner un événement, pour reconduire quelqu'un, pour aider, écouter, encourager, Diane n'a pas de limites... Elle ne sait pas dire non, ce qui lui joue de vilains tours parfois !

Son parcours montre bien sa générosité et son dévouement. Alors qu'elle était sur le marché du travail rémunéré, Diane fut d'abord secrétaire des juges de la Cour supérieure et du protonotaire au Palais de Justice de Montréal pour se retrouver ensuite, à Hydro-Québec, responsable de l'ordonnancement des lignes de transport d'énergie. Parallèlement, une implication de 14 ans dans le scoutisme comme responsable de meutes et responsable de la formation, lui permet de combler ses besoins d'accomplissement et d'appartenance. C'est sûrement l'héritage acquis dans ce

milieu, qui la fera se démarquer à l'AFEAS.

Elle arrive à l'AFEAS tout simplement, accompagnant sa mère qui est déjà très impliquée dans son groupe local. Elle ne voit pas très bien ce qu'elle peut y faire mais elle apprend... Membre de l'AFEAS de St-Jérôme, elle devient responsable du C.P.E.A. et se laisse prendre au jeu de la cause des femmes. Elle sera représentante de son groupe local à la région de Montréal-Laurentides-Outaouais, puis vice-présidente et présidente. Peu de membres la connaissent à cette époque, car elle n'est pas du genre à faire beaucoup d'éclats, mais avec ténacité, courage, et surtout conviction, elle se mettra au service de la région. S'il est un terme qui lui sied à merveille, c'est bien le service. Elle devint pour nous toutes, et surtout pour moi, une personnalité attachante.

Très intéressée par la formation, elle se joint au comité de formation régional. Étant responsable de ce comité, nous devenons vite des complices. C'est vraiment à travers toute son implication que je la découvre. Que de voyages faits ensemble... Occasions exceptionnelles pour jaser, discuter, s'obstiner, rire et s'apprécier ! Mariée, mère d'un garçon et grand-mère de trois petits-enfants, ses qualités de cœur et ses principes de vie

m'impressionnent. Son engagement se vit également sur le plan paroissial; elle sera marguillière durant 6 ans et ne calcule pas le temps donné à «sa» cathédrale de St-Jérôme.

Son conjoint est très présent, impliqué professionnellement et socialement, sans limite de temps et d'espace... C'est le gars à partir de St-Jérôme pour venir me chercher à Montréal, nous conduire à une formation à Chénéville à Sheures de Montréal, aller à la pêche sur la glace en attendant, nous amener souper à une cabane à sucre et finalement me ramener à Montréal... C'est un couple vraiment pas comme les autres !

Enfin, la «petite nouvelle» toute timide et réservée que j'ai connue il y a 7 ans, est devenue pour moi, en peu de temps, une partenaire fiable, une amie serviable, une membre AFEAS combattive et déterminée. Quand elle décide de prendre sa retraite, ce n'est pas pour s'asseoir et profiter du temps qui passe. Il ne faut donc pas se surprendre de la voir accepter le défi de conseillère au conseil exécutif provincial ! À cause de tout ce qu'elle m'apporte et m'apportera encore, je lui dis merci et bravo. Avec elle, le conseil exécutif provincial de l'AFEAS s'est enrichi d'une femme d'honneur. Je suis fière d'être son amie •



LES aidantes CRIENT à l'aide !

Héberger son père après une opération, malade ou de sa fille qui vient d'accoucher, de son conjoint gravement amie à ses traitements... Les femmes ont toujours été au coeur des soins dispensés aux proches.

Par Michelle Houle-Ouellet

Aujourd'hui, les chirurgies d'un jour, la médecine de jour, la réalité du vieillissement de la population, ont accru de façon considérable les soins à dispenser et, du même coup, les appels à la rescousse adressés aux femmes. Et ce, malgré le fait qu'un grand nombre d'entre elles sont sur le marché du travail et que les soins requis se révèlent souvent complexes. Comme les ressources fournies par le système de santé sont rares, la situation est loin d'être idyllique... Aussi, il n'est pas surprenant qu'à leur tour, les «aidantes» crient à l'aide. Que pourrait-on imaginer pour faciliter leur tâche?

La décision de prendre en charge une personne malade

«Moi, j'ai dû : "ma mère a 70 ans, elle ne peut pas s'occuper de mon père, il a besoin de soins infirmiers, de soins de préposés...". Ensuite, ils voulaient que je te ramène chez moi...»

Pour beaucoup de personnes, la maladie, un accident, la journée tant attendue de l'opération, arrivent inopinément. Après une hospitalisation réduite, rapidement, c'est le congé de l'hôpital qui confiera alors la ou le malade à la personne qui l'accompagne. C'est ainsi, sans plus d'analyse de la situation, que l'on devient aidant ou aidante. En effet, ce pourra être un homme qui se voit confier une telle responsabilité mais, dans la plupart des cas (on avance 70 à 80%), l'aidante sera une femme, conjointe, fille, mère, brue, soeur, etc.

Il serait certainement possible de décider autrement de la prise en charge d'une personne malade. D'abord, il serait souhaitable que l'hôpital vérifie la capacité d'une personne à assumer une telle responsabilité, sa disponibilité, son état de santé, la qualité de ses relations avec la personne malade, les conditions physiques dans lesquelles se déroulera l'hébergement. Dans tous les cas, l'aidante² devrait être en mesure de refuser cette responsabilité si elle se sent incapable de l'assumer. Pour

pouvoir opposer un tel refus, la présence d'alternatives est indispensable comme l'accès à des maisons de convalescence, à des places en foyers pour personnes semi-autonomes, à un hôpital de soins de longue durée. Un tel choix, en accord avec les autres membres de la famille, s'impose dans les cas de maladies graves, les cas nécessitant des traitements complexes et un suivi attentif, les cas de convalescence prolongée.

Le besoin d'information et de formation

«J'écrivais l'heure et quelle pilule je devais lui donner... J'avais peur de me tromper... et qu'il meure là!»

Plusieurs aidantes se plaignent d'avoir reçu peu d'information sur ce qu'on attendait d'elles pour effectuer le suivi post-opératoire: comment administrer les soins, les médicaments, les traitements. L'émotion de la sortie de l'hôpital, celle des responsabilités à

venir, a fait en sorte qu'elles n'ont pas retenu toute l'information reçue à ce moment.

Non sans raison, car plusieurs aspects sont en cause: le régime alimentaire, l'administration des médicaments, leurs effets secondaires, les traitements parfois complexes à prodiguer (injections d'insuline, surveillance de la pression ...), les pansements à changer, les complications à surveiller, etc. Il n'est pas étonnant que des aidantes se sentent incompetentes, qu'elles aient peur et qu'elles vivent de réels moments de panique lorsque la santé de la personne malade se détériore subitement. Et puis, qui sera responsable d'une complication médicale, d'un traitement mal administré, d'un suivi mal interprété? Les conséquences peuvent être graves.

Aussi, plus d'information et de formation sont nécessaires. Par exemple, des instructions écrites devraient être remises à la sortie de l'hôpital. Du personnel qualifié devrait être disponible pour venir à domicile dispenser la formation à la personne aidante, pour en assurer une supervision régulière et être facilement rejoignable, en cas de besoin.

Des services de soins et de maintien à domicile accessibles

«/vous le dis, pour recevoir des services, faut se battre, téléphoner, ne pas avoir peur dépasser pour une fatigante, répondre aux questions, remplir des formulaires,»

Le CLSC est mandaté pour assurer le suivi du dossier médical après la sortie de l'hôpital. Il doit organiser et offrir les soins médicaux qui seront dispensés à domicile par des infirmières et infirmiers, physiothérapeutes, travailleuses et travailleurs sociaux et autres professionnels de la santé. De plus, le CLSC est responsable des services de maintien à domicile qui visent à faciliter l'entretien de la personne malade: donner le bain,

Les soins aux proches impact sur le travail

Une enquête sur l'impact des soins à dispenser aux proches révèle que parmi les travailleuses et travailleurs canadiens qui ont à leur charge des parents âgés, «20% s'efforcent de réduire les pressions imposées par leur double rôle en modifiant leur régime de travail, alors que 10 à 20% quittent leur emploi dans le but de dispenser des soins à plein temps».

Télé-Université, Université du Québec, D.-G. Tremblay, D. Villeneuve, Aménagement et réduction du temps de travail: réconcilier emploi, famille et vie personnelle, 1997.

coiffer, préparer les repas, tenir la maison.

Dans les faits, les aidantes n'ont pas le sentiment de toujours recevoir le support adéquat. Souvent, elles ne sont tout simplement pas informées des services existants. Ou alors, elles ne répondent pas aux critères établis ou doivent attendre des délais invraisemblables. Et puis, ce ne sont pas toujours les mêmes personnes qui effectuent les visites à domicile. Chaque fois, il faut recommencer à raconter son histoire. Pour les malades, ce n'est pas facile non plus, l'intimité en prend pour son rhume, surtout pour les soins très personnels!

En réalité, peu de CLSC bénéficient des ressources suffisantes pour répondre aux demandes. Pire, comme les ressources font défaut, on se garde bien de publiciser les services offerts afin de ne pas être débordés par les demandes. En conséquence, une des améliorations les plus souhaitées réside dans un accès réel aux ressources nécessaires et au personnel adéquat pour faciliter le travail des aidantes.

On peut imaginer d'autres services, tous aussi utiles les uns que les autres, offerts par le système de santé ou par des organismes communautaires: service de gardiennage, lits de répit pour permettre quelques jours de congé à la personne aidante, distribution de repas à domicile, système de transport pour les consultations

médicales, visites d'amitié par des bénévoles. Malheureusement, les ressources offertes par les groupes sont peu connues; aussi, l'hôpital, le CLSC et les autres établissements du réseau devraient les publiciser.

Du support psychologique

«C'est pas facile. Surtout qu'il y a des journées que je pars à pleurer, je suis rendue au bout de mon rouleau.»

La santé des aidantes finit par pâtir d'une longue prise en charge. Stress, épuisement, insomnie, peuvent être au rendez-vous. Il n'est pas facile de vivre sa vie quotidienne bouleversée par l'arrivée d'une personne malade avec son cortège de soins, d'entretien, d'accompagnement, d'inquiétude. Et cela s'ajoute aux autres obligations domestiques quotidiennes et aux autres responsabilités familiales. Il ne sera pas étonnant que l'aidante en vienne elle-même à avoir besoin d'aide. Des consultations avec des intervenantes ou des intervenants psychosociaux pourraient, dans de tels cas, être d'un grand secours. Actuellement, de tels services sont rarement disponibles.

La ligne Info-Santé peut répondre aux questions des aidantes. Elle ne remplace pas les visites à domicile

Suite de la page 16

Effets boule de

Neige!



Par Christine Marion

Y cms est-il déjà arrivé, en revenant d'une promenade, de rentrer chez vous toute essoufflée mais absolument revigorée ? C'est ce que j'ai ressenti au retour d'une virée téléphonique en Mauricie. J'étais partie à la recherche d'une AFEAS qui se soit lancée dans l'expérience des *Activités Femmes d'ici*; je suis revenue avec l'embarras du choix, et je n'ai pas tout vu !

Ma tournée commence à l'AFEAS régionale où j'apprends que, parce qu'elle souhaite donner le goût aux AFEAS locales de tenter l'expérience des *Activités Femmes d'ici*, l'équipe régionale décide d'organiser un brunch-conférence ouvert à toute la population. On veut donner de la visibilité à l'AFEAS et recruter de nouvelles membres, des objectifs qui s'inspirent des *Activités Femmes d'ici*. Le thème choisi est la coopération internationale. Les invités, une Africaine, un Africain et une Canadienne, décrivent brièvement leur expérience de coopérantes et coopérant. Débute ensuite une période de questions qui dure près d'une heure, un signe tangible de l'intérêt suscité par ce sujet.

Des activités de tous genres

L'équipe régionale peut dire mission accomplie car plusieurs AFEAS semblent vouloir emboîter le pas.

Ainsi, l'AFEAS de Grandes-Piles a clôturé le lancement de ses activités annuelles par un feu d'artifice rappelant notre thème « Pleins feux sur l'AFEAS ». Une activité qui a connu beaucoup de succès.



À Saint-Alexis, c'est le feuillet « Spécial élections » qui a inspiré une *Activité Femmes d'ici*. Les membres de cette AFEAS ont organisé un mini débat entre les trois principaux candidats de leur comté. Les sujets débattus : le virage ambulatoire, la politique familiale, l'analyse différenciée entre les sexes. Ouvert à toute la population féminine de Saint-Alexis, ce débat a été très apprécié.

Une autre activité courue s'est tenue le 4 décembre, grâce aux efforts concertés de trois AFEAS de Trois-Rivières : l'Opération Tendre la main. Cette activité a réuni dix-huit organismes locaux ainsi que les autorités municipales et diocésaines qui d'une même voix se sont prononcés contre la violence. Voilà un bel élan de solidarité qui, de surcroît, a valu à l'AFEAS de se faire connaître pour ses prises de position et pourrait nous attirer une nouvelle clientèle.

Un trait de génie

Une approche tout à fait différente guide les membres du conseil d'administration de l'AFEAS Saint-Michel des Forges. Dans un premier temps, elles font deux constats : les membres désirent un changement et la régie interne prend beaucoup trop de place dans leurs assemblées. D'un autre côté, les membres du conseil d'administration tiennent à la

mission de l'AFEAS et savent que certains aspects sont encore appréciés. Elles refusent de tout rejeter en bloc et décident plutôt de procéder par étape.

Le conseil d'administration élabore donc un cadre de soirée où toute la régie interne ne doit pas occuper plus de trente minutes. Fini les lectures de procès-verbaux ou de rapports financiers. La correspondance et les annonces des autres paliers de l'AFEAS sont résumées plutôt que lues. Par contre, tous ces documents sont laissés à la disposition des membres qui désirent les consulter.

« Nous avons trois ans pour mettre en place les *Activités Femmes d'ici* », disent les responsables. « Tâchons de les utiliser à bien comprendre ce que veulent nos membres et celles qui pourraient le devenir ». On garde donc le bloc des sujets d'étude, auquel on consacre une heure, tout en s'efforçant de le présenter de manière attrayante. La dernière partie de la soirée est consacrée à une activité plus légère qui met habituellement à contribution une ou quelques membres du groupe.

Mais le trait de génie des dirigeantes de l'AFEAS de Saint-Michel des Forges, c'est leur souci d'évoluer en fonction du besoin des femmes. En effet, à toutes les rencontres, elles remettent aux membres, dès leur arrivée, une feuille où, au fur et à mesure du déroulement de la soirée, celles-ci sont appelées à donner leurs impressions et leurs suggestions. Ces évaluations sont scrutées à la loupe lors de la réunion du conseil et la rencontre suivante est préparée en tenant compte des commentaires exprimés. Voilà qui respecte parfaitement la philosophie des *Activités Femmes d'ici*.



L'AFEAS de l'an 2000 Tout en souplesse

Par Johanne Fecteau
responsable de la commission de recherche provinciale



Membres AFEAS 18-35 ans.

Dans ma dernière chronique (juin 98), je vous amenais sur la piste des réflexions de la commission de recherche pour renouveler les activités d'éducation et d'action sociale au palier local. Dans le reportage du dernier congrès provincial (octobre 98), des éléments nouveaux ont apporté une portée et un éclat différents à cet événement. De plus, dans son billet, Christine Marion vous invitait à lui faire parvenir vos expériences nouvelles reliées aux *Activités Femmes d'ici*, ce que vous avez d'ailleurs fait dans la nouvelle chronique (décembre 98).

Activités Femmes d'ici
L'introduction de cette formule d'activités vise à soutenir l'AFEAS locale dans le renouvellement de ses activités tout en respectant la mission d'éducation et d'action sociale du mouvement. Cette façon nouvelle de vivre au quotidien une vie associative intéressante et dynamique, s'inscrit dans un processus de changement. Il est donc normal de

vivre de l'insécurité et de l'inquiétude, mais après expériences et ajustements, il faudra aller de l'avant, croire à notre projet et garder une vision d'avenir.

Pourquoi cette appellation ?
Quand on analyse le concept de la revue Femmes d'ici, on se rend compte qu'elle est un lien très appréciable de partage d'informations diverses (dossiers d'actualité, nouvelles de l'Association, courrier personnalisé, reportages, chronique santé, etc.), avec les membres. On n'y retrouve pas de rapports de comités ou réunions, peu de notions administratives.

Qualité de rédaction, souci de la nouveauté et de son intérêt auprès des clientèles féminines de tous âges, diversité des sujets, ont fait de la revue un concept que l'on a voulu accoler à la nouvelle formule d'activités pour en reprendre l'esprit.

Caractéristiques
La qualité de l'animation, la souplesse et la flexibilité du cadre des activités

amèneront les animatrices ou organisatrices à mettre l'emphase sur un ou des thèmes plutôt que sur la régie interne, et à établir un juste équilibre entre les différents niveaux de participation des membres et des administratrices (assemblée générale, conseil d'administration local).

Elles pourraient prendre différentes formes d'un mois l'autre pour rejoindre diverses clientèles membres et non membres (événement spécial comme l'Opération Tendre la main, cellule de discussion différente ou groupe régulier regroupant des jeunes ou des femmes monoparentales, déjeuner-causerie, 5 à 7, etc).

Notre avenir
Il faut considérer cette formule comme un des moyens privilégiés pour passer le cap de l'an 2000 et assurer la mission de l'AFEAS, d'où l'importance d'un accueil favorisant l'expérimentation.

Essence du changement

Par Marie-Paule Godin

Pour bien saisir l'importance du changement proposé dans une *Activité Femmes d'ici*, comparons tout simplement ce qui se vit actuellement et la formule proposée.

La rencontre mensuelle est présentement une assemblée générale qui comporte une partie administrative plus ou moins longue et, à l'occasion, une partie délibérante qui peut aussi avoir des longueurs, tandis que *l'activité Femmes d'ici* est une activité où la partie administrative est réduite au minimum (maximum 30 minutes) et où il n'y a pas de délibérations. L'essence même du changement est donc de transformer

l'assemblée générale mensuelle en une activité qui fera plus de place au thème choisi qui, de plus, favorisera l'ouverture au milieu et l'approche de différentes clientèles.

L'introduction de cette nouveauté est imprégnée d'une volonté ferme de s'adapter aux réalités actuelles et d'insuffler un enthousiasme nouveau. Pour en assurer le succès, il faudra, dans bien des cas, affermir ou rétablir le rôle de l'assemblée générale annuelle locale, lieu où les membres exercent leur participation démocratique et donnent les

orientations de l'AFEAS locale ainsi que celles du conseil d'administration.

Soyez rassurées, vous n'êtes pas seules dans cette aventure. Une formation spécifique est prévue, dès février 1999, pour chaque AFEAS locale. Vous y apprendrez les éléments importants à respecter pour assurer la mission et la démocratie vécue à l'AFEAS et vivre de façon différente votre vie associative au quotidien.

«Changer c'est devenir. Changer c'est s'adapter. Changer c'est s'ajuster. Changer c'est transformer». Ensemble ayons une ouverture d'esprit, ayons une vision d'avenir, croyons à notre projet commun *Activités Femmes d'ici*.

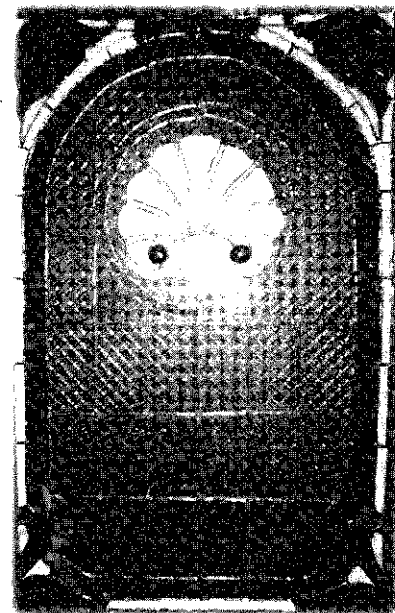
Le manage de la COULEUR et de la LUMIÈRE

Pour certains, le vitrail est essentiellement un assemblage de morceaux de verres colorés refiés par un réseau de plomb. Pour d'autres, c'est toute cloison composée d'éléments transparents ou translucides qui procurent une lumière particulière. Pour la majorité, c'est un art qui permet de jouer avec la lumière source de la couleur.

Un art à découvrir avec son cœur et son âme.

Unissant la lumière, la couleur et le verre, le vitrail crée plus que de la beauté, il crée une atmosphère, il nous amène sur les chemins de la vie intérieure de l'artiste et trace des voies pour la nôtre. Cet art est accessible à tous car il suffit de jeter un coup d'œil attentif dans nos rues pour y voir des portes et des fenêtres décorées de vitrail. Des édifices publics utilisent sa beauté pour nous accueillir et presque toutes les églises possèdent de très beaux vitraux de différents styles.

Depuis des centaines d'années, les vitraux nous racontent des histoires : histoire d'une vie, d'une religion, de l'humanité, du cheminement de l'artiste. Ils nous trempent dans une atmosphère de recueillement, de joie, de spiritualité, de



Création: Hélène Vellino

beauté. Lorsque nous prenons le temps de les observer attentivement et de nous laisser imprégner par leur beauté, les vitraux nous mènent sur des chemins de lumière.

Les et leurs créateurs

Le Québec compte plusieurs artistes verriers: Marins Plamondon, Marcelle Perron, Ozias Leduc, Lisette Lemieux, Nino Nincheri, Pierre Osterrath, Lise Charland-Favretti, Ernestine Tahedl, Gilles Desaulniers, etc. Nous pouvons admirer leurs œuvres clans différentes régions québécoise.

Quelques endroits à visiter

Ville	Lieu	Verrier
Charlevoix et Hull.....	Casino	
Chicoutimi.....	Église St-Isidore.....	Sylvie Bouchard
Joliette.....	Noviciat des Clercs de Saint-Viateur.....	Marins Plamondon
Matarje.....	Église.....	Olivier Ferland et Guy Simard
Mont Orford.....	Centre d'Art d'Orford.....	Gilles Desaulniers
Mont St-Hilaire.....	École primaire du Parc Michel.....	Lisette Lemieux
Montréal.....	Université McGill.....	Ernestine Tahedl
Montréal.....	Église Notre-Dame.....	John C. Spence
Montréal.....	Métro de Montréal.....	Lyse Charland-Favretti et Marc-elle Perron
Montréal.....	Oratoire St-Joseph.....	Marins Plamondon
Montréal.....	Cimetière Notre-Dame des Neiges.....	Théo Lubbers
Pointe Claire.....	Church of the Resurrection.....	Eric Wesselow
Pointe-aux-Trembles.....	Sanctuaire de la Réparation.....	Guy Bruneau
Québec.....	Église du St-Sacrement.....	Marins Plamondon
Québec.....	Pères Blancs d'Afrique.....	Olivier Ferland
Roberval.....	Église Nôtre-Darne.....	Guy Bruneau
Shawinigan.....	Palais de Justice.....	Gilles Desaulniers
St-Jérôme.....	Maison des Jésuites.....	Marins Plamondon
Si-Bruno.....	Centre d'accueil de Montarville.....	Ernestine Tahedl
Ste-Foy.....	Hôpital Laval.....	Daniel Potvin
Ste-Marie de Beauce.....	Ouvroir missionnaire.....	Guy Simard
St-Nicolas.....	Bibliothèque.....	Laurens Kroon
Trois-Rivières.....	Cathédrale.....	Nino Nincheri
Trois-Rivières.....	Université du Québec à Trois-Rivières.....	Gilles Desaulniers
Victoria ville.....	C.L.S.C. Suzor-Côté.....	Gilles Desaulniers
Ville d'Anjou.....	Bibliothèque.....	Lisette Lemieux
Ville St-Laurent.....	CEGEP Vanier.....	Lyse Charland-Favretti

Conseil
Allez-y par une journée ensoleillée lorsque la lumière permet d'apprécier vraiment le travail de l'artiste. Regardez de différents endroits. Laissez-vous imprégner de l'atmosphère et, si vous le pouvez, retournez-y à un autre moment de la journée. Vous aurez ainsi l'occasion de mieux comprendre le jeu et l'importance de la lumière.

N'oublions pas les artistes cachées de chez nous. Ouvrons grand les yeux et les oreilles pour les découvrir.

Vitrail traditionnel et faux vitrail

Le travail traditionnel du verre emploie des barres de plomb pour assembler les morceaux de verre, réalisant ainsi une pièce très solide. Cette méthode a donné naissance, au Moyen-Âge, à de nombreux et splendides vitraux; on l'utilise encore aujourd'hui pour les vitraux de verres teintés. Les vitraux modernes emploient différentes techniques telles: la dalle de verre, le verre collé, le verre libre, le gemmail (consulter le Cahier sur le vitrail). En général ces vitraux sont exécutés par des artisans professionnels. Certains amateurs possédant déjà les techniques de base en matière de découpage et maniement du verre s'offrent le plaisir de créer des objets à base de vitrail: village de Noël, panneaux à suspendre, mini-serre, lampe tiffany, petite lanterne, mosaïque, boîte à bijoux, etc.

Nous vous donnons la possibilité de découvrir deux techniques vous permettant de vous initier aux différents jeux de la lumière et de la couleur: le faux vitrail de papier et le faux vitrail peint.



Faux vitrail de papier

Matériel: papier calque, cartons noirs, papier de soie ou acétate de couleur, crayon de plomb, crayon feutre large, colle, X-Acto.

Commencez par des formes simples, faciles à travailler et augmentez ensuite le niveau de difficulté.

Regardez, observez, essayez, créez mais surtout amusez-vous car «ce que l'art est tout d'abord, et ce qu'il demeure avant tout, est un jeu»
(Georges Braque)

Technique

Dessinez ou calquez votre patron.

Épaississez les lignes à l'aide du crayon feutre, elles représentent le plomb.

Découpez soigneusement les formes entre les lignes sans briser celles-ci, les formes représentent le verre.

Vous avez, maintenant un pochoir constitué de lignes (faux plomb) et plusieurs formes (faux verre).

Reportez sur 2 cartons noirs le pochoir (faux plomb) et évidez les espaces entre les lignes à l'aide de l'X-Acto.

Reportez les formes (faux verre) sur du papier de soie ou des acétates en ajoutant une marge suffisante pour les coller.

Collez les différentes formes à leur place sur un des cartons noirs découpés (faux plomb).

Ajustez et collez l'autre morceau de carton sur les formes, vous aurez ainsi un sandwich: carton, formes, carton.

Il ne reste plus qu'à installer votre œuvre devant une source lumineuse.

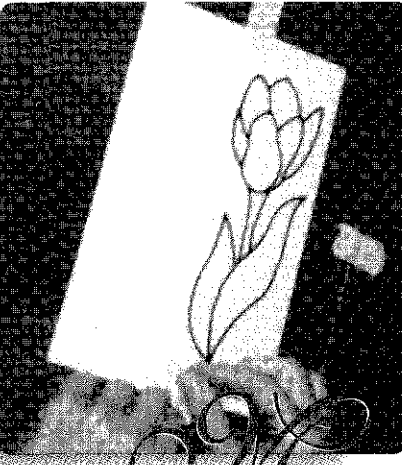
Faux vitrail peint

Matériel: verre ou plexiglas, peinture à vitrail, plomb liquide ou autocollant, papier, crayon, X Acto, papier collant.

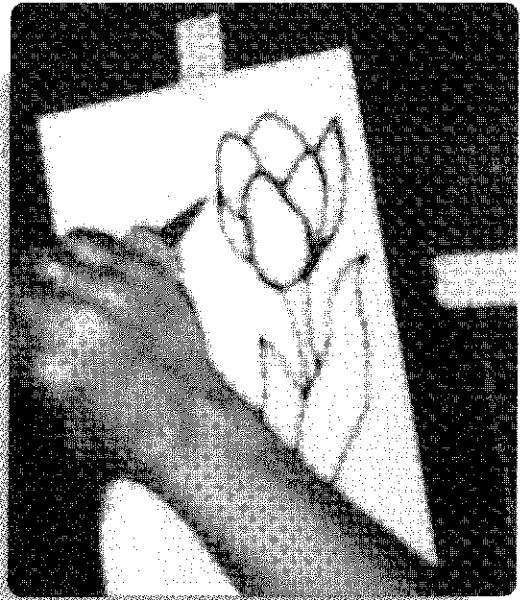
Technique

Dessinez votre modèle ou calquez-le.

Fixez-le sous votre verre ou Plexiglas à l'aide de papier collant.



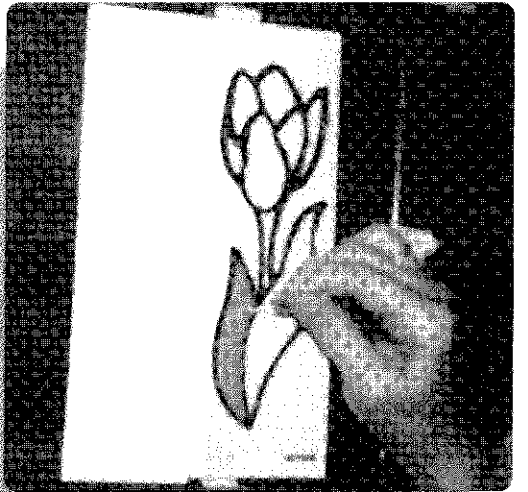
Placez les contours de votre dessin sur le verre avec le plomb en respectant les Distinctions du fabricant. Prenez soin de bien fixer toutes les lignes.



Laissez sécher.

Corrigez au besoin à l'aide de l'X-Acto.

Avec la peinture à vitrail peindre les formes de l'intérieur vers l'extérieur, une couleur à la fois. Pour chaque forme, commencez le long du plomb en allant vers le centre. Toujours respecter les instructions particulières du fabricant.



Laissez sécher.

Suspendez ou assemblez-en plusieurs et créez des lampes, des boîtes, etc.

qui m'a accueilli...
... vitrail.

N'oubliez pas nous attendons de vos nouvelles concernant les réalisations spéciales art et culture de votre AFEAS.

Communiquez avec nous au : 5999, rue de Marseille, Montréal (Québec) H1N 1K7.

Briser le mur du SILENCE



«Sans personne pour les inquiéter»
(Miche 4,4)

Sapin de l'AFEAS dans
le cadre de l'Opération
Tendre la main,
décembre 1998

A /
/ Vous ne pouvez contester que l'évolution de notre société se passe sous le signe de la violence, entre autres.

Depuis plusieurs années, les Églises ont affirmé que la violence faite aux femmes, sous toutes ses formes, constitue un mal sérieux. Qu'elle soit verbale, psychologique, physique, économique ou sexuelle, elle porte atteinte aux valeurs chrétiennes, d'égalité et de dignité de la personne.

Arrêtons-nous quelques instants pour réfléchir au fait que dans notre société ou dans notre communauté, certaines personnes vivent dans l'angoisse et l'inquiétude en attendant que les agresseurs se manifestent.

La personne âgée qui se fait dire au moment de la visite d'un des membres de sa famille «Je vais m'en occuper, moi, de votre chèque maman, soyez pas inquiète!». Cette femme aux cheveux blancs qui se fait crier régulièrement qu'elle ne vaut plus rien, qu'elle embarrasse tout le monde.

Ce jeune adolescent du secondaire qui doit payer 5 \$ par semaine pour acheter la paix à l'école et qui vit dans la peur de se faire donner uneraclée.

Cette femme qui subit le harcèlement de son patron jusqu'à la dépression nerveuse.

Dans chacune des situations décrites, c'est dans l'inquiétude et la peur que ces personnes assument leur quotidien. Cette violence amène la défaite. Défaite quand nous continuons de garder le silence devant ces situations. Défaite quand nous laissons le processus d'institutionnalisation de la violence s'enraciner tant dans les structures sociales, économiques ou ecclésiales.

Que pouvons-nous faire afin que les personnes puissent vivre sans se faire inquiéter?

«La dynamique du cycle de la violence et son inévitable escalade n'ont qu'un seul remède : briser radicalement ce cercle infernal pour sauver la dignité des personnes aimées de Dieu.»⁽¹⁾

Briser le mur du silence, cela suppose une conversion du cœur et de la conscience. Cela nous amène à prendre position et à dénoncer tout système qui engendre ou maintient les personnes sous le joug de la violence. Cela nous amène également à nous assurer qu'il y ait des ressources dans chacun de nos milieux (à l'école, dans notre communauté, au travail).

Ce cycle nous pouvons le briser individuellement. Cependant, nous devons aussi travailler à des solutions collectives. L'Opération Tendre la main en est un exemple. L'AFEAS souhaite développer un esprit de solidarité afin que nous puissions, ensemble, dans nos milieux respectifs, réagir contre toute forme de violence.

Huguette Labrecque
présidente provinciale

(1) Comité des Affaires sociales du Québec, Violence en héritage.

LES aidantes CRIENT à l'aide!

Suite de la page 11

mais peut être utile en cas d'urgence ou pour fournir une information médicale et confirmer un diagnostic. Elle peut servir aussi à rassurer l'aidante, la reconforter, lui procurer l'aide morale dont elle a besoin. En règle générale, ces lignes, disponibles dans tous les CLSC vingt-quatre heures par jour, sept jours par semaine, offrent un service jugé satisfaisant sauf, dans la plupart des cas, le soir ou durant les fins de semaine, périodes où le temps d'attente laisse grandement à désirer.

D'autres mesures de reconnaissance

«Les achats d'équipement, ça coûte cher. Je dois en avoir pour à peu près 600 ou 700 \$. Juste les petits piqués, c'est vingt dollars chacun,, pis ça va être la marchette.»

Les dépenses s'accroissent pour héberger la personne malade, répondre à ses besoins, la gâter un peu... En même temps, des diminutions de revenus seront souvent subies. Comme les gouvernements en sont venus à accorder des avantages fiscaux pour les soins aux enfants, ils devraient planifier des avantages semblables pour les soins dispensés aux personnes malades ou âgées. Ce pourrait être sous forme de rémunération, de crédits d'impôt remboursables, de mesures facilitantes incluses dans les normes du travail afin d'éviter les pertes d'ancienneté ou les diminutions de salaire en cas d'absences prolongées du travail pour prendre soin de proches.

Des mesures à réclamer

L'AFEAS s'est beaucoup intéressée au sort des aidantes. Recherche, sujets d'étude, projets pilote, publications, prises de position en témoignent et ont permis d'identifier les mesures ci-haut mentionnées. Pour les obtenir, l'association poursuivra son implication. En même temps, quels résultats pourrions-nous espérer si les membres des AFEAS proposaient ces mesures à leurs régies régionales de la santé et des services sociaux respectives. Car c'est à ce niveau que plusieurs des changements souhaités peuvent prendre forme. Aussi, ne manquez pas l'étude mensuelle à votre AFEAS qui traitera des actions à entreprendre chez vous. Oui, les aidantes obtiendraient alors des réponses à leur appel à l'aide! •

Les témoignages cités ont été recueillis lors de la recherche ou au cours des projets pilotes.
Quand le féminin «aidante» est utilisé, il inclut les hommes qui assument la même responsabilité d'aide.

FINANCEMENT-MARKETING

Par Paula Provencher-Lambert

Un vent de fraîcheur

Du nouveau., encore du nouveau ! Un vent de fraîcheur souffle partout dans tous les coins du Québec, Depuis longtemps, les membres demandaient du changement et des améliorations. Petit à petit, l'association a commencé à se renouveler, à prendre le tournant et avoir l'air d'aller. Maintenant, c'est un point de non retour. Tous les bras se tiennent soudés ensemble et nous avançons.

Pour accompagner ces changements de façon planifiée, un comité provincial de financement et de marketing a été formé. Il chapeautera à la fois les fonctions vitales de renouvellement et de recrutement de notre association, en plus du financement-marketing. Agissant comme conseillères auprès de chacune des régions, les membres de ce comité contribueront à apporter des solutions pour répondre aux besoins des clientèles de FAFEAS. Nous travaillerons également à développer différentes formules de financement à l'AFEAS comme les commandites, le tirage provincial et à promouvoir les Services + de notre association comme la Carte Affinité Visa-Desjardins, l'assurance-vie Desjardins et autres projets qui se définiront graduellement.

Lucie Richard-Proulx a accepté la direction de l'équipe. Elle sera aidée par Pierrette Bistodeau, Diane Belisle-Gendreau, Angèle Dionne-Briand, Paula Provencher-Lambert, Marie-Claude Vézina et Alain Lambert, directeur provincial du marketing.

Nous serons continuellement en communication avec vous pour savoir comment les changements se vivent dans chacune de vos régions et de vos AFEAS locales. Nous serons à l'écoute les unes des autres. À l'heure actuelle, les nouvelles que nous en avons sont excellentes ! Continuons de croire en notre association et en nos forces ! •

TIRAGE PROVINCIAL

M-Mêmes vmikuses Su Québec

Plusieurs AFEAS régionales se sont classées bonnes premières lors du tirage provincial d'août 1998. Il s'agit des régions Richelieu-Yamaska, Saint-Jean-Longueuil-Valleyfield, Montréal-Laurentides-Outaouais, Hautes-Rivières et Abitibi-Témiscamingue.

Des équipes de vente du tonnerre avaient été organisées. On vendait des parts à 5 \$, à 10 \$ ou à 20 \$ aux membres, aux amies, à la parenté, aux campagnes de travail. C'est de cette façon que les objectifs ont été atteints et même dépassés. Félicitations aux meilleures vendeuses du Québec ! Maintenant les autres régions qui avez passé «proche» de vendre tous vos billets, reprenez-vous cette année.

Préparez-vous d'avance, formez des équipes de vente et établissez des réseaux de distribution. N'oubliez pas de souligner l'importance de cette activité pour le financement de notre association. Certaines AFEAS locales pourraient vendre 2 à 3 billets chacune, d'autres, moins nombreuses, pourraient se regrouper avec une AFEAS voisine pour compléter la vente de leur billet.

Pensez en distribuer aux gens capables d'en acheter un au complet ou encore l'offrir à des entreprises. À vos marques, on s'entraîne pour le prochain tirage.

Déjà en mars prochain, nous prendrons de vos nouvelles en ce qui a trait à vos démarches en cours ■



MISE À JOUR

Solidarité 2000

Un formulaire a été produit pour le comité de promotion (devenu en 1998-1999 le comité provincial de financement et de marketing) en vue d'obtenir des renseignements sur nos marchés-cibles. Sans doute que vous avez vu passer le document «Mise à jour; Solidarité 2000» qui a circulé dans les AFEAS locales dans un premier temps et a été remis à votre région.

Sur cette formule, on devait inscrire les raisons qui motivent les membres à adhérer à l'association, à payer de nouveau leur cotisation ou à quitter le mouvement.

C'est un questionnaire consultatif qui permettra de tracer le portrait de nos clientèles et d'enclencher les démarches appropriées pour le renouvellement et le recrutement en harmonie avec le plan d'ensemble des changements majeurs en cours. Des actions seront posées pour améliorer nos campagnes de sollicitation au membership.

Les régions, après avoir reçu les formulaires des AFEAS locales, devaient les compiler à leur tour et les acheminer au siège social. Merci à toutes celles qui les ont déjà fait parvenir. Quelques régions manquent à l'appel; hâtez-vous de les expédier. Nous avons besoin de cet outil de marketing pour faire évoluer nos méthodes de promotion et s'ajuster au renouveau. «Mise à jour: Solidarité 2000», un formulaire important à remplir absolument ! •



VAINCRE LE DIABÈTE

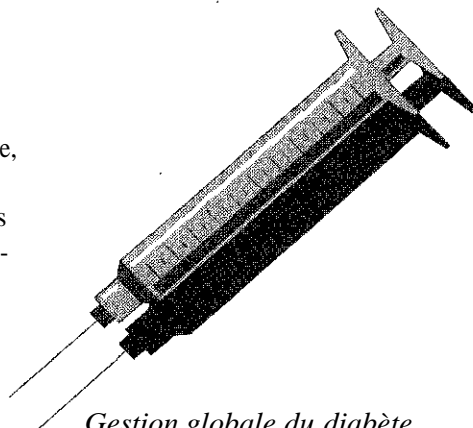
c'est possible!

Le diabète est une affection chronique due à une carence ou à un défaut d'utilisation de l'insuline, une hormone produite par le pancréas, ce qui entraîne un excès de sucre dans le sang (hyperglycémie). Il existe deux principales formes de diabète:

- le type 1, caractérisé par une carence absolue en insuline, se retrouve chez les enfants et les jeunes adultes (10% des cas diagnostiqués);
- le type 2, caractérisé par une carence relative en insuline et/ou en résistance de l'organisme à l'insuline, se retrouve chez les plus de 45 ans (90% des cas).

Sept pour cent de la population québécoise est touché. Le diabète est la principale cause des accidents cardio-vasculaires et cérébro-vasculaires, de cécité, d'insuffisance rénale, de troubles du système nerveux et d'amputation.

À ce jour, le diabète ne se guérit pas, mais peut être contrôlé par la médication, l'alimentation, l'exercice, la gestion du stress et l'éducation. D'année en année, la recherche fait des progrès importants au niveau de la cause et du développement de la maladie, de sa prévention et de son traitement.



Gestion globale du diabète

En octobre dernier, on dévoilait de nouvelles lignes directrices canadiennes en matière de traitement du diabète qui favoriseront l'intervention médicale à un stade plus précoce de la maladie, ce qui permettra d'entreprendre plus rapidement le traitement approprié, de gérer plus efficacement le diabète et de réduire les complications à long terme.

Par exemple, le fait d'abaisser de 7,8 à 7,0 mmol/L le taux de glycémie à partir duquel le diagnostic est posé, permettra de dépister et de traiter plus tôt des personnes qui, auparavant, n'auraient pas été considérées comme diabétiques.

Il est donc important pour les personnes diabétiques d'être bien informées sur les divers traitements disponibles et d'avoir facilement accès à tous les médicaments destinés à contrôler le diabète.

Consultez votre médecin

Marche mondiale 2000



En octobre dernier, à Montréal, pendant trois jours, malgré énormes différences culturelles, économiques et politiques, 140 déléguées de 65 pays du Nord et du Sud ont réussi à s'entendre sur près de 25 revendications internationales visant à réduire la pauvreté et la violence qui affligent les femmes du monde entier.

Entre autres, la mise en place par tous les États d'une loi-cadre visant l'élimination de la pauvreté, l'annulation de la dette de tous les pays du Tiers-Monde, des pressions de FONU sur tous les pays pour que les nombreuses conventions internationales relatives aux droits des femmes et des enfants soient ratifiées et appliquées, etc.

Par contre, deux propositions visant à défendre les droits des femmes homosexuelles ont dû faire l'objet d'un compromis, les déléguées de certaines régions du monde se disant incapables de les faire accepter chez elles. Malgré leur orientation sexuelle, il serait parfois dangereux pour elles de les soutenir. Au Pakistan, par exemple, comme dans plusieurs pays musulmans, l'homosexualité est fortement condamnée sinon punissable de mort. Le document final précisera donc les pays appuyant ces revendications spécifiques.

Vers la fin de cette rencontre, dans un geste unanime de solidarité, les déléguées ont donné leur appui à des femmes en lutte à travers le monde, telle la leader birmane Aung San Sun Kyi, ainsi qu'à des groupes de femmes telles les Algériennes, luttant pour la paix et la démocratie, ou les Mauritanaises noires, victimes de l'apartheid dans leur pays.

Cette Marche mondiale des femmes en Fan 2000 se veut la poursuite de notre engagement dans la longue marche vers la paix, la justice et la démocratie, une solidarité avec les femmes du monde entier.

Johanne Fecteau
membre du comité organisateur de la
Marche mondiale des femmes

Hélène Lapointe

- *Bonne nouvelle : le nombre d'internautes de sexe féminin grandit de jour en jour. Mais il y a mieux encore, puisque ce phénomène se traduit par la multiplication des sites Web consacrés aux femmes.*

Des ressources pour les femmes

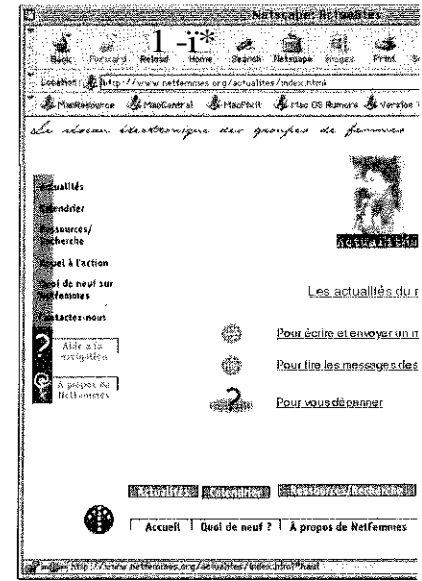
Difficile de savoir combien de pages d'information sont contenues sur le Web. Peu importe, cependant. Ce qui prime, avant tout, c'est que grâce à la «grande toile», les femmes peuvent avoir accès à toute une panoplie de ressources, faire la promotion de leurs activités, échanger entre elles, etc.

Voilà l'opportunité que leur offre, entre autres, le site **NetFemmes** (<http://www.netfemmes.org/>), véritable carrefour d'échange et d'information qui constitue, en quelque sorte, une porte d'entrée sur les ressources disponibles en français en matière de condition féminine. S'inscrivant à l'intérieur du projet *Internet auféminin* mené par le Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine, auquel participe l'AFEAS, NetFemmes présente : un répertoire de groupes de femmes, de même qu'un répertoire de chercheuses féministes; des documents à consulter en ligne (dont *Virage... attention à l'impact*, de l'AFEAS); une section portant sur les actualités et les grands dossiers de l'heure; un calendrier présentant ateliers, colloques et autres activités à l'intention des femmes; une liste de discussion; des ateliers virtuels; et bien d'autres choses encore.

NetFemmes propose également une multitude de liens vers d'autres

sites intéressants regroupés autour de thématiques telles que *Actualité féministe*, *Entrepreneurship/Affaires*, *Femmes et technologies*, *Vidéos et documents*, *Famille*, etc. Des hyperliens conduisent ainsi directement au site de **Condition féminine Canada** (<http://www.swc-cfc.gc.ca/directf.html>), qui regorge de documents à lire en ligne ou à télécharger, ainsi qu'à celui du **Conseil du statut de la femme** (<http://www.csf.gouv.qc.ca/>). D'autres, encore, mènent aux sites du **Regroupement des centres de femmes du Québec** (<http://WWW.CAM.ORG/rfemqc/index.html>), de la CSN, qui héberge une section *Condition féminine* (<http://www.csn.qc.ca/Pageshtml/cf.html>), ou de l'**Office national du film**, riche, dans la seule catégorie *Femmes* (<http://www.onf.ca/FMT/F/cate/F/Femmes.html>), de quelque 260 titres. Quant à la section *Femmes* du site du journal **Le Monde diplomatique** (<http://www.monde-diplomatique.fr/index/sujet/femmes.html>), elle reproduit plusieurs articles et reportages aux titres plus qu'évocateurs : *Le sexisme à fleur de mots*, *Le «deuxième sexe» du journalisme*, *Les temps modernes de l'emploi féminin*, «*Le sexe des sciences*», etc.

D'intéressantes ressources pour les femmes d'affaires sont par ailleurs



présentées sur le site **Stratégis**, d'Industrie Canada (<http://strategis.ic.gc.ca/SSGF/mi05452f.html>). Enfin, le site de la **Bibliothèque nationale du Canada** comprend une section intitulée *Femmes à l'honneur : leurs réalisations* (<http://www.nlc-bnc.ca/digiproj/women/fwomen.htm>). Y sont décrites, brièvement il faut le dire, les réalisations de femmes «dont l'histoire ne saurait être passée sous silence». Tel est le cas de Marie Lacoste Gérin-Lajoie, une pionnière du féminisme au Québec, ou de Félicité Angers, mieux connue sous le nom de Laure Conan •

Votre défi «Internet te»

Visitez le site **NetFemmes** et courez la chance de mériter un livre. Pour ce faire, donnez-moi le nom, d'ici le 20 février, d'un des organismes présentés dans le *Répertoire des groupes et associations de femmes*, sous la rubrique *Éducation et formation*. Mon adresse de courrier électronique est : lielene.lapointe@videotron.ca

La gagnante de l'édition de décembre dernier est Madame Andrée Chiasson de l'AFEAS de Chambord, région Saguenay-Lac-St-Jean-Chibougamau-Chapais. Félicitations !

Travail non rémunéré

À l'aube d'un nouveau siècle, les femmes devront encore relever de grands défis en tant que principales responsables des travaux ménagers, de la prestation de soins et du travail bénévole tout en étant sur le marché du travail. Les statistiques qui suivent le révèlent clairement.



D'après le recensement de 1996*, parmi

les conjointes qui ont un emploi à temps plein, 51% consacrent 15 heures ou plus par semaine aux travaux ménagers non rémunérés et 64% passent 15 heures ou plus par semaine aux activités de garde d'enfants.

Parmi les conjoints qui travaillent à temps plein, 23% consacrent au moins 15 heures aux travaux ménagers et 39% consacrent 15 heures ou plus par semaine à la garde d'enfants.

Pour ce qui est du travail non rémunéré pour les personnes âgées, 4,1% des femmes y consacrent de 5 à 9 heures par semaine comparativement à 2,4% des hommes.

En utilisant l'enquête sur l'emploi en 1992, Statistique Canada a évalué la valeur du travail ménager entre 31 et 46% du produit intérieur brut, soit entre 210,8 et 318,8 milliards de dollars annuellement. La valeur estimative d'une année de travaux ménagers faits par une femme se situe entre 11 920\$ et 16 860\$ selon les méthodes d'estimation.

*Note : Ces données ne comprennent pas les unions entre conjointes ou conjoints de même sexe.

Source: Condition féminine Canada, «Les Canadiennes s'affirment»

Allaitement et soutien à l'achat de préparations lactées

Début le 1^{er} novembre 1998, des modifications aux prestations spéciales pour «allaitement» et de «soutien à l'achat des préparations lactées», sont entrées en vigueur.

Dorénavant, le supplément mensuel pour allaitement de 50\$ accordé jusqu'à ce que le bébé atteigne l'âge de six mois, à la mère prestataire qui allaite son enfant, sera prolongé jusqu'à ce que le bébé ait atteint l'âge d'un an.

Quant à la prestation spéciale pour le soutien à l'achat des préparations lactées qui était accordée aux mères prestataires de la sécurité du revenu pour les bébés âgés de moins de six mois, elle sera prolongée de 3 mois, c'est-à-dire, jusqu'à ce que le bébé soit âgé de neuf mois.

Ces modifications reposent sur des recommandations de l'Organisation mondiale de la santé, de la Société canadienne de pédiatrie et de la Société américaine de pédiatrie.

Source : lettre de Mme Louise Harej, ministre d'État de l'emploi et de la Solidarité, septembre 1998,

Flashes Actualité

Le Soleil, 17 novembre 1998
FOICES ARMÉES CANADIENNES



Le comité sur Intégration des femmes reprend du service

Il sera présidé par une ex-officière en Royal 22^e

Le comité sur l'intégration des femmes reprend du service. Il sera présidé par une ex-officière en Royal 22^e. Le comité a pour mandat de recommander des mesures visant à améliorer l'intégration des femmes dans les Forces armées canadiennes.

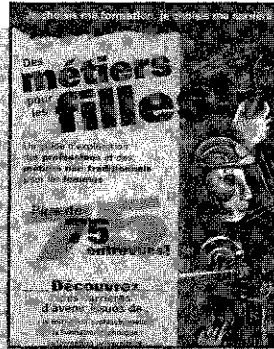
Le synode diocésain rejette de justesse l'ordination des femmes

Contra fa violence, l'air de la Paix



Des métiers pour les filles

Éditions Ma Carrière, 1998



Ce livre se veut un guide pour permettre aux filles et aux femmes de découvrir des métiers non traditionnels, c'est-à-dire des métiers habituellement réservés aux hommes.

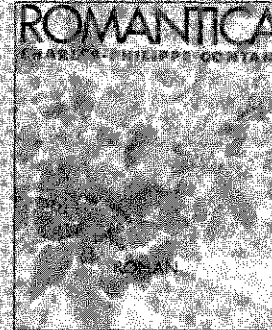
Les informations sur ces métiers sont données à partir de témoignages de femmes. Pour les 35 métiers présentés, chacune parle des circonstances qui l'ont amenée à faire ce choix, de ses atouts, de ses défis et du plaisir de l'exercer.

On y présente également des informations sur le marché de l'emploi au féminin, sur la santé et la sécurité des femmes au travail, ainsi que sur la conciliation travail-famille.

À la fin du guide, vous aurez la liste des endroits où se donnent les différentes formations, tant de niveau secondaire, collégial qu'universitaire. Pour plusieurs, vous aurez également l'adresse électronique.

Ce guide explore plusieurs métiers. Il s'avère donc un outil très intéressant pour celles qui désirent faire le choix d'un métier non traditionnel.

Romantica



Charles-Philippe Contant, édition's Québecor, 1998

Lorsque Frédéric Chénier fait la rencontre de Julie de Bellefeuille, il comprend qu'elle sera la femme de sa vie - Lui, le grand romantique.

Malheureusement, quatre mois après leur première rencontre, Julie disparaît tragiquement. Frédéric vivra une période sombre et reprendra goût à la vie en écrivant sur son vécu.

La publication de son autobiographie l'amènera à rencontrer d'autres femmes qui essayeront de lui faire oublier ce grand amour.

Cependant, la vie lui réserve bien des surprises. Nous le suivrons vers la poursuite de son destin qui sera à la fois surprenant et exceptionnel.

L'auteur possède un beau style d'écriture. Il sait capter et conserver l'intérêt du lecteur ou de la lectrice tout au long du livre. Nous pouvons apprécier l'influence que sa passion pour la littérature a imprégnée dans la rédaction de ce roman.

Moments très agréables !



Les nouveaux retraités

Marguerite Hogue-Charlebois, Raymond Paré, éditions Fides, 1998, 191 pages

IVf e considérant dans la catégorie des nouveaux retraités, j'ai lu ce livre avec beaucoup d'intérêt, histoire de m'informer, de me comparer.

Cet ouvrage, riche des connaissances et expériences de ses auteurs, nous permet de mieux comprendre cette étape importante de la vie qu'est la retraite. Il est appuyé de plusieurs références et témoignages des conditions et expériences vécues lors de la retraite.

Les retraités étant de plus en plus jeunes, leur longévité accrue et leur qualité de vie améliorée, une foule de possibilités s'offrent à eux et à elles. On fait ressortir l'importance du rôle de ces personnes dans la société. Elles ont tant de choses à partager avec les autres générations.

Les auteurs demeurent bien réalistes: la retraite ne comporte pas que des avantages, il y a aussi des défis à relever. Mentionnons, entre autres : la pauvreté chez les femmes et le rôle d'aidante qui leur est souvent attribué. Dans leur analyse, les auteurs jettent un regard positif sur la façon de relever ces défis.

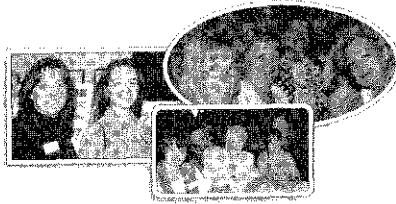
En terminant la lecture, on ne peut que déborder d'optimisme face à l'évolution des nombreuses possibilités et des qualités de vie, d'apprentissage et de partage s'offrant à ces hommes et à ces femmes à l'aube du 21e siècle.



INFORMATION ET FORMATION

formule *d'activités Femmes d'ici*

Les responsables provinciales et régionales concernées par l'implantation du volet d'activités Femmes d'ici ne chôment pas depuis l'automne. En août et septembre, des membres du conseil exécutif participaient à toutes les journées d'étude organisées par les 12 régions AFEAS, journées auxquelles on avait intégré une période d'information de deux heures sur le nouveau volet d'activités Femmes d'ici. De septembre à décembre, l'équipe de formatrices provinciales parcourait la province pour animer une session de formation de 6 heures portant sur la nouvelle formule d'activités Femmes d'ici pour la clientèle des agentes de liaison ou représentantes locales aux c.a. régionaux. Depuis janvier, l'équipe de formatrices provinciales anime des sessions dans le but de préparer des équipes régionales de formatrices qui se rendront dans les AFEAS locales pour présenter la nouvelle formule d'activités Femmes d'ici. Dès février, les conseils d'administration et responsables des AFEAS locales pourront bénéficier d'une session de formation de 4 heures pour les aider à développer le volet Femmes d'ici dans leur milieu.



SACA

La ministre à la condition féminine du Québec, Louise Harel, annonçait en août dernier l'octroi d'une somme de 50000\$ à VAFEAS dans le cadre du programme de financement du SACA (Secrétariat à Faction communautaire autonome). Le conseil d'administration, lors de sa dernière réunion, adoptait un budget spécial pour l'utilisation de cette somme devant servir à consolider les opérations de VAFEAS. Une somme de 20 000\$ servira à soutenir l'implantation du volet d'activités Femmes d'ici en région et dans les AFEAS locales (coûts de formation et de déplacements d'équipes régionales de formatrices qui se rendront dans les AFEAS locales). Un montant total de 7000\$ s'ajoutera aux postes budgétaires pour les réunions supplémentaires du conseil d'administration provincial, du conseil exécutif des comités qui travaillent au développement de la stratégie financement-marketing à l'AFEAS. Le c.a. a réservé 5000\$ pour l'achat de télécopieurs destinés aux présidentes régionales et membres du conseil exécutif provincial (l'équipement demeure la propriété de l'AFEAS) et 4000\$ pour modifier le programme informatique de VAFEAS afin d'intégrer les informations sur Page des membres et leur occupation et pour compiler les données recueillies sur l'âge du membership actuel (98-99). Un montant de 1 500\$ est réservé pour une formation spécialement conçue pour les membres du c.a. provincial sur le processus de changement dans une organisation. Finalement, le reste de la somme servira à supporter les régions pour l'implantation du volet d'activités Femmes d'ici et la consolidation.

COMITÉS 1998-99

les responsables

Une quarantaine de membres AFEAS provenant des différentes régions du Québec ont accepté de faire partie des comités provinciaux pour l'année en cours. Chaque groupe se réunira 5 ou 6 fois durant l'année pour réaliser le mandat confié par le conseil d'administration. Les personnes suivantes ont accepté la responsabilité des comités:

- LYDIA TURCOTTE : *comité programme d'étude et d'action*
- ANGÈLE D.-BRIAND : *comité de consolidation-expansion-relance*
- HUGUETTE LABRECQUE : *commission de recherche et comité du travail invisible*
- JACQUELINE NADEAU-MARTIN : *comité déformation*
- CHRISTINE MARION : *équipe de rédaction de la revue*
- JOHANNE FECTEAU : *comité virage ambulatoire*
- LUCIE R.-PROULX : *comité financement-marketing*
- RITA RENÉ : *comité art et culture*

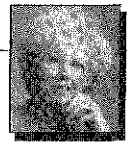
L'AFEAS, en 1997-1998

SES ORIENTATIONS, SES ACTIVITÉS, SES POSITIONS

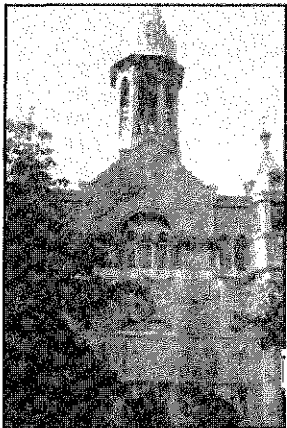
Le siège social publiait et distribuait, en novembre dernier, le document «L'AFEAS en 97-98 : ses orientations, ses activités, ses positions» contenant les rapports de la présidente provinciale et des activités du siège social, ainsi que toutes les positions adoptées par les membres AFEAS lors du congrès provincial d'août dernier. Votre AFEAS locale a reçu ce document. Si vous désirez le consulter, n'hésitez pas à vous informer auprès de votre secrétaire ou présidente locales.

Lancement du stt WEB du projet Internet auféminin

Comme vous le savez déjà, plusieurs groupes de femmes, dont l'AFEAS, travaillent depuis plusieurs mois à un projet intitulé «Internet au féminin» et financé par le Fonds de l'autoroute de l'information. Le 24 novembre dernier, en présence de la ministre Louise Beaudoin, nous lançons officiellement le site «Net-femmes» qui constitue une véritable vitrine sur le WEB pour le mouvement des femmes (voir chronique Internet, page 19).



Pensée: ne vous découragez pas si une partie de ce que vous semez se perd.
Cesse-t-on d'ensemencer à cause des moineaux ?



ÉGALITÉ DANS L'ÉGLISE ET NON SPÉCIALITÉ

Les femmes en général occupent beaucoup de place dans l'Église. Elles constituent 80% du personnel de l'Église, mais ne sont

assignées à aucun poste décisionnel. Quelles sont leurs motivations? Plaire à leur Créateur afin d'acquiescer un jour la vie au paradis et soutenir cette institution qu'est l'Église d'aujourd'hui? Les femmes font la préparation au baptême, au pardon, à la communion, à la confirmation, tout le travail de pastoral quoi! Mais au moment de poser le geste officiel et reconnu, elles ne sont plus capables du tout. La confiance va à «M. le Curé ou M. le Vicaire» semble-t-il. On entend rarement dire «Madame X pense que ou Madame Y a dit que...» et ce, même si elles sont bardées de diplômes.

Il y a dans l'Église du Québec un mouvement appréciable de questionnement. Portera-t-il sur les bonnes questions? Où que l'on soit, toutes les femmes qui travaillent à l'amélioration de la condition féminine devraient s'impliquer afin de briser les structures de domination et d'injustice qui se perpétuent en un paradoxe absurde.

Participez aux rencontres paroissiales et diocésaines, parlez et écrivez. Offrez vos services comme secrétaire, même si vous n'aimez pas ça, vous serez certaines que ce que vous suggérez sera écrit; sans cela, vos paroles s'évaporeront comme neige au soleil. Dites-le que vous n'appréciez pas la place faite aux

femmes dans l'Église. Elles veulent être reconnues comme partenaires à part entière et demandent le droit d'administrer les sacrements de baptême, des malades, du mariage et surtout elles font une mise en garde contre l'importation des prêtres africains et asiatiques: ce n'est pas une question de racisme ou de profondeur de vocation, c'est tout simplement qu'ils n'ont pas notre culture.

Les femmes, arrêtons de penser que c'est péché d'avoir une opinion différente du curé.

C'est fini le temps où nous sortions du confessionnal en pleurant et rappelons-nous qu'il est écrit dans le Genèse «Il n'y a pas d'humanité selon le cœur de Dieu sans l'apport irremplaçable de l'homme et de la femme». Qui sait cela et qui applique ça?

*Jeannine Richard
agente de pastorale régionale*

Ce questionnement des femmes n'est pas prêt de s'arrêter, surtout après la décision des délégués, lors du dernier Synode à Montréal, en novembre dernier, de rejeter la proposition sur l'ordination des femmes. C'est vrai que la barre était fixée assez haute puisque les 2/3 des votes étaient requis. Le même critère s'appliquait pour le droit des prêtres au mariage ce qui a donné comme résultat que les hommes mariés pourront accéder au presbytérat, mais ceux déjà ordonnés devront rester célibataires.

Je me demande pourquoi les prêtres catholiques de tradition maronite ont le droit de se marier, mais pas ceux qui sont catholiques de tradition romaine et ça avec le même Pape Jean-Paul II et la même Église? Comment se fait-il qu'il y a quelques années, pas si lointaines à part ça, seuls les curés et les vicaires pouvaient donner la commu-

nion, ayant les mains consacrées, disait-on? Maintenant qu'il manque de prêtres, hommes et femmes peuvent distribuer le Pain de vie. On accepte les mains ordinaires...

C'est bizarre aussi, il me semble, que Mgr Jean-Claude Turcotte, homme pour qui j'ai beaucoup de respect, empressé de se prononcer sur l'avenir du Québec, prenne tout son temps pour trouver une «place spéciale» aux femmes dans l'Église, a-t-il dit à l'émission J.E. après avoir répondu à l'animatrice, Jocelyne Cazin, qu'il était personnellement contre l'ordination des femmes à la prêtrise à cause de la tradition. Et si ce n'était pas la tradition, qu'est-ce que ce serait? Nous disons aux Évêques et aux décideurs que ce n'est pas une spécialité que les femmes veulent, mais l'égalité.

J'espère que l'on ne se réveillera pas dans 50 ans, comme avec le droit de vote où les évêques ont demandé pardon aux femmes pour les avoir dénoncées du haut de la chaire et pour avoir mis des bâtons dans les roues pour les empêcher de voter. C'est bien de valeur, on va toutes être mortes.

Comme dernière réflexion, il faut persévérer et espérer toutes ensemble. Est-ce que l'Église est le dernier bastion de résistance contre l'avancement de la condition des femmes?

En tout cas, je ne prendrai pas de chance, j'en pari et tout de suite à mes petites-filles et si un jour les hommes et les femmes sont traités sur un même pied d'égalité dans l'Église, elles diront «Nous nous souvenons que grand-maman nous l'avait dit aux alentours de l'an 2000 qu'un jour il y aurait des femmes prêtres».

En attendant, croyons en Dieu •

Voici les cinq (5) questions du concours de la revue Femmes d'ici. Rappelons que cinq (5) gagnantes seront choisies au hasard. En guise de prix, un livre sera remis à chacune. Les règles sont simples : répondre correctement aux cinq (5) questions et poster vos réponses avant la fin du mois de parution du présent numéro.

Questions

- 1 - À combien s'élève le nombre de propositions adoptées au dernier congrès provincial, concernant les différents aspects du virage ambulatoire ?
- 2 - Que signifie le mot «aidante» et comment le devient-on ?
- 3 - Que représente essentiellement l'art du vitrail ?
- 4 - La formule des «activités femmes d'ici» prend de plus en plus d'ampleur dans les AFEAS locales. Dans les expériences décrites dans la revue, quelle est, selon vous, l'activité qui s'inscrit le mieux dans cette nouvelle formule ?
- 5 - Quel moyen d'action l'AFEAS a-t-elle mis sur pied pour réagir contre la violence ?

Gagnantes de décembre 1998

Mesdames Yvonne Cloutier, *AFEAS Assomption-de-Notre-Dame, région Richelieu-Yamaska*; Isabelle Michaud, *AFEAS Saint-Paul, région Saguenay-Lac-St-Jean-Chibougamau*; Jeanne-Marce Villeneuve, *AFEAS Saint-Nazaire, région Saguenay-Lac-St-Jean-Chibougamau*; Monette Côté, *AFEAS Saint-Rédempteur-de-Matane, région Bas-St-Laurent-Gaspésie* et Diane Gascon, *AFEAS Val-David, région Hautes-Rivières*.

Adresser vos réponses à **Concours d'Ici**, 5999 rue de Marseille, Montréal (Québec) H1N 1K6.

N.B.: Veuillez indiquer le nom de votre AFEAS locale ainsi que le nom de votre région. Merci!



Rédactrice en chef
Christine Marron
Rédactrices adjointes
Maryse Sylvain, Marie-Paule Godin
et Hélène Lapointe

Couvertures/ Infographie Daniel Letresne
Conseillère à la conception graphique/ Maryse Sylvain
Montage/ Huguette Dalpé
Photos/ Femmes d'ici
Service des abonnements/ Ginette Hébert

La revue Femmes d'ici est publiée par l'Association Féminine d'Éducation et d'Action Sociale (AFEAS), 5999 rue de Marseille, Montréal (Québec) H1N 1K6 - (514) 251-1636 (téléphone) - (514) 251-9023 (télécopieur) - girard.ateas@sympatico.ca (courriel).

La reproduction des articles est autorisée en mentionnant la source. Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Abonnement un an (5 numéros) 5,75 \$ (TPS et TVQ incluses)
Envoi de publication - Numéro de client 02163047

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec 1998
Bibliothèque nationale du Canada 1998
ISSN 0705-3851

Impression : Imprimerie Berthier
Mois de parution : février 1999

Revue imprimée sur papier recyclé

Abitibi-Témiscamingue

Franchie Clouâtre
C.P. 7
Fabre
JOZ IZO
819-634-4551

Maurieie
Angèle Lambert
341 Berthélémy
St-Léon
JOK 2WO
819-228-2578

Bas-Saint-Laurent-Gaspésie

Denise Côté
49 St-Jean-Baptiste ouest
Rimouski
G5L 4J2
418-723-7116

Montréal-taurenticJes-Dutaouais
Rita Villeneuve
719, 17^e Avenue
Pointe-aux-Trembles
HI6 3K4
514-645-7013

Centre du Québec

Nicole Lemire
430 St-Georges, #204
Drummondville
J2C 4H4
819-474-6575

Québec-Chaudière-Appalâches

Pauline Laflamme
54 des Cyprès
St-Rédempteur
66K1B3
418-836-5081

Estrie

Monique Bellerose
31 King ouest, #315
Sherbrooke
J1H 1N5
819-346-7186

Fiicielielii-Yaniaska

MichelineMartin
650 Girouard est, C.P. 370
St-Hyacinthe
J2S 7B8
514-773-7011

Hautes-Rivières

Diane St-Jean
189 Chemin Petit
Cayamant, Lac Cayamant
JOX 1Y0
819-463-2946

Saguenay-Lac-St-Jean-Chibougamau

Hélène Huot
208 Deguen
St-Gédéon
GOW 2PO
418-345-8324

Lariautiière

Thérèse Beauséjour
121 rue St-Barthélémy Sud
Joiette
J6E 5N8
514-752-1999

Saint-Jean-Longueuil-Vallée-de-la-Fleur

Monique Ferrer
1308 Rive Boisée
Carignan
J3L 1E3
514-658-5859